

La fin tragique du chansonnier Fragon

LES CAUSES ET LES CIRCONSTANCES DU DRAME RESTENT MYSTÉRIEUSES

Paris, 31 décembre. — Les récits des témoins et l'interrogatoire du père de la victime ont été jusqu'à présent qu'une faible lumière sur le drame mystérieux de la rue Lafayette. M. Poff, le père et le meurtrier de Fragon, a fait ainsi le récit du drame : « Vers neuf heures, mon fils rentra comme je finissais de dîner. J'allais ouvrir au coup de sonnette, mais j'avais mis le verrou, car j'ai peur des cambrioleurs, et il me fallut quelques instants pour le tirer. Aussitôt la porte ouverte, mon fils se précipita dans l'interrogatoire, comme un furieux, en criant : « Toujours de la mauvaise volonté ! Il faut maintenant que tu me fasses attendre ? » Mes explications ne servirent qu'à l'irriter davantage. Il alla même jusqu'à me traiter de « vieille ganache ». Puis, d'un coup de poing, il me frappa au visage. C'est trop ! Je vais me tuer ! » Je pris alors mon revolver. Un brusque mouvement de mon fils fit dévier l'arme. Sans attendre, je tirai sur lui. M. Poff, tendis alors la main dans sa direction et je pressai la détente. Le malheureux tomba frappé d'une balle dans la tête.

LA DECOUVERTE DU CRIME

Quelques instants après le drame, alors que Fragon reposait dans un fauteuil, un facteur apporta un télégramme à son adresse. La notice de la consigne monta le porter à son destinataire. Elle sonna. Après une longue attente, la porte s'entre-bâilla et le père de Fragon parut, l'air épuisé.

« Voici, lui dit la jeune fille, un télégramme pour M. Harry Fragon. »

« Ce non semblerait faire le vieillard de sa femme. Ouvrant toute grande la porte, il cria : « Harry Fragon, mon fils ! Le voilà ! Je t'ai tué ! »

La jeune fille, épouvantée, vit, en effet, allongé sur le tapis de l'antichambre, le corps de Fragon râlant dans une mare de sang.

L'INTRUSE

Depuis longtemps le père de Fragon et son fils vivaient en mauvaise intelligence. Fragon considérait son père comme un vieillard inutile. M. Poff, de son côté, ne voyait qu'un mauvais fils en ce fils de Fragon. Sur le point de partir en Angleterre où il devait tenir plusieurs engagements, Fragon avait songé à placer son père dans une maison de santé. Quand il eut écrit cette lettre, M. Poff supplia son fils de ne rien faire. M. Poff supplia son fils de ne rien faire. M. Poff supplia son fils de ne rien faire.

CONFRONTATION ÉMOUVANTE

Le procureur de la République vient de désigner M. Bonnard, juge d'instruction, pour instruire l'affaire. M. Defert, commissaire de police du quartier Rochecouart, a interrogé ce matin la bonne de Fragon, Mlle Paulette Franck, et M. Bosc, ami de Fragon. Une confrontation générale fut ensuite faite. Elle donna lieu à des scènes émouvantes.

Après la confrontation eut lieu l'interrogatoire de M. Poff, le père de Fragon.

Tout secoué de sanglots et tremblant, le vieillard fit au commissaire de police le récit des circonstances qui avaient conduit à l'acte de violence.

« M. Poff déclara alors qu'il se suiciderait plutôt que d'entendre dire que son fils avait tué son père. Ce fut la mort de Fragon par dévouement. »

le récit du drame d'une voix entrecoupée de sanglots.

« Oui, il l'a tué, mon Harry, parce qu'il était jaloux de notre bonheur. Le vieillard m'accusait de détourner son fils de l'affection naturelle qu'il devait lui porter. C'est un mensonge. Si j'avais dit à Harry un seul mot contre son père, ni gré ni l'autour qui il me portait il ne m'eût jamais revue, tant étaient profonds, malgré tous les ennuis qu'il lui devait, les sentiments qu'il avait pour lui. »

LA CARRIÈRE DE FRAGON

Fragon était né en 1869, en Angleterre, à Londres. Son père était de Richmond. Mais son anglais parlait le français comme une seconde langue maternelle. Il vint à Paris, ayant un goût très prononcé pour la musique. Il se mit à composer de la musique. En 1891, il débuta au cabaret des Quat'Z'Arts. Dès lors, ses refrains, les uns après les autres, furent très appréciés. Il fut même élu directeur de la direction et il présida la séance. Le malheureux tomba frappé d'une balle dans la tête.

Le retour de la « Joconde »

Paris, 31 décembre. — La « Joconde » est rentrée cet après-midi à Paris.

Le chef-d'œuvre de Léonard da Vinci, transporté dans une boîte d'acajou, avec jolies décorations, avait été placé dans un wagon réservé du rapide de Rome et accompagné jusqu'à Moirans par M. Modigliani, directeur du Musée de Milan.

À la frontière, M. Leprieux, conservateur du Musée du Louvre et Vignolles, commissaire à la Sûreté générale, prirent place dans le wagon.

Après un voyage sans incident, le train est arrivé à la gare de Lyon à 2 h. 40.

Le chef-d'œuvre de Léonard da Vinci, transporté dans une boîte d'acajou, avec jolies décorations, avait été placé dans un wagon réservé du rapide de Rome et accompagné jusqu'à Moirans par M. Modigliani, directeur du Musée de Milan.

Un dangereux bandit capturé à Bordeaux

Bordeaux, 31 décembre. — Le service de la sûreté vient de capturer un individu dangereux André Rouby, 20 ans, inconnu à la loi militaire, interdit de séjour, qui était recherché par les Parquets de Limoges et de Toulouse.

Depuis son arrivée à Bordeaux, il y a quelques jours, Rouby semait la terreur et avait fait l'objet de nombreuses plaintes. Il menaçait de frapper à coups de poignard ou de revolver les gens qui refusaient de lui livrer leur bourse ; il avait déclaré qu'il tuerait les agents qui tentaient de l'arrêter.

Pour opérer cette arrestation, le chef de la Sûreté, M. Favre, avait pénétré dans le quartier où se trouvait Rouby, se fit précéder dans l'appartement par la mère et le frère du bandit. Celui-ci rentra alors à son usage de son revolver et sauta par une fenêtre. Les agents qui bloquaient l'immeuble l'entourèrent et purent le réduire à l'impuissance.

Le chef de la Sûreté, M. Favre, avait pénétré dans le quartier où se trouvait Rouby, se fit précéder dans l'appartement par la mère et le frère du bandit. Celui-ci rentra alors à son usage de son revolver et sauta par une fenêtre. Les agents qui bloquaient l'immeuble l'entourèrent et purent le réduire à l'impuissance.

Une mutinerie à bord du « Dupéix »

Marseille, 31 décembre. — Les journaux du Tonkin arrivés aujourd'hui à Marseille apportent de nouvelles d'une mutinerie qui se serait produite à bord d'un croiseur cuirassé de la division d'Extrême-Orient.

Voici ce que dit à ce propos le journal l'Opinion :

Samedi 15 novembre, 280 marins du Dupéix ont refusé de passer l'inspection et se sont réunis dans la chambre primée de la chambre à coucher de l'officier commandant. L'endemain, les mutins refusèrent de se lever au réveil. Ils se plainquirent de la sévérité du commandant en second et de la mauvaise qualité de la nourriture. Le commandant Daveluy, qui était à bord, et l'amiral de Kerfily, qui était également à bord, ont été mandés immédiatement à Saigon.

Un ministre de la marine a déclaré qu'on n'a reçu aucun renseignement touchant cette mutinerie et qu'on croit que c'est une simple affaire de discipline.

Les progrès de l'enseignement primaire supérieur

Paris, 31 décembre. — Le ministre de l'Instruction publique vient de réunir les éléments d'une statistique comparative de l'enseignement primaire supérieur en France. Cette statistique montre que cet enseignement a fait depuis un an de nouveaux et très notables progrès.

À l'heure actuelle il est donné dans 285 écoles de garçons et dans 140 écoles de filles, au total 425 écoles. La population scolaire s'élevait au 1er janvier de la rentrée à 32,000 élèves dans les écoles de garçons, à 25,000 dans celles de filles, soit 57,000 élèves. Ce total dépassera à la rentrée de janvier le chiffre de 58,000.

Si l'on veut apprécier les progrès accomplis dans ces dernières années, il faut se rappeler qu'en 1902 il y a onze ans, l'enseignement primaire supérieur n'était que de 24,872. En 1912 il était de 54,350. Depuis l'année dernière un nouveau gain des plus considérables a été acquis, de 4,000 élèves en nombre rend.

Le Mauvais Temps

EN FRANCE

Des décrets très importants ont été causés à Rembrandt et dans toute la région par une tempête de vent et de neige. La courbe atteignit vingt centimètres de hauteur dans les rues de la ville.

Sur les côtes de la Manche la tempête est déchaînée. À Caudebec, la neige est tombée en abondance ; la mer très mauvaise a rendu difficile l'embarquement des passagers pour Douvres, parmi lesquels se trouvaient hier l'ex-roi Manoli, sa femme et ses deux fils, les reines Amélie de Portugal.

Sur les côtes bretonnes, le mauvais temps s'est également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes normandes, le mauvais temps a également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes bretonnes, le mauvais temps s'est également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes normandes, le mauvais temps a également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes bretonnes, le mauvais temps s'est également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes normandes, le mauvais temps a également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes bretonnes, le mauvais temps s'est également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes normandes, le mauvais temps a également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes bretonnes, le mauvais temps s'est également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes normandes, le mauvais temps a également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes bretonnes, le mauvais temps s'est également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes normandes, le mauvais temps a également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes bretonnes, le mauvais temps s'est également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes normandes, le mauvais temps a également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes bretonnes, le mauvais temps s'est également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes normandes, le mauvais temps a également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes bretonnes, le mauvais temps s'est également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes normandes, le mauvais temps a également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes bretonnes, le mauvais temps s'est également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes normandes, le mauvais temps a également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes bretonnes, le mauvais temps s'est également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes normandes, le mauvais temps a également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes bretonnes, le mauvais temps s'est également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes normandes, le mauvais temps a également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes bretonnes, le mauvais temps s'est également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes normandes, le mauvais temps a également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes bretonnes, le mauvais temps s'est également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes normandes, le mauvais temps a également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes bretonnes, le mauvais temps s'est également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes normandes, le mauvais temps a également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes bretonnes, le mauvais temps s'est également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes normandes, le mauvais temps a également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes bretonnes, le mauvais temps s'est également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes normandes, le mauvais temps a également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes bretonnes, le mauvais temps s'est également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes normandes, le mauvais temps a également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes bretonnes, le mauvais temps s'est également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes normandes, le mauvais temps a également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes bretonnes, le mauvais temps s'est également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes normandes, le mauvais temps a également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Sur les côtes bretonnes, le mauvais temps s'est également fait sentir dans les ports du littoral, bateaux de pêche et de commerce. Hier soir, à la pointe de Trofentez, à l'entrée de la baie de Douarnenez, le « Frican » a fait naufrage ; les marins qui se trouvaient à bord ont été sauvés.

Le budget naval anglais

LE PROGRAMME DE 1914. — LE DEVELOPPEMENT DE L'AERONAUTIQUE

Londres, 31 décembre. — Il est aujourd'hui certain que le budget naval britannique atteindra pour la première fois en 1914 le chiffre de 50 millions de livres, soit 1 milliard 250 millions de francs. Le total de l'exercice précédent, voté par les Chambres en mars dernier, n'était que de 1 milliard 157 millions. Mais il convient d'ajouter que le Parlement devra se presser d'accorder au ministre des crédits supplémentaires qui combleront presque entièrement cette différence ; le budget 1914 n'accusera donc en définitive qu'une très légère augmentation sur celui de 1913.

La caractéristique du nouveau programme sera le développement considérable des services de l'aéronautique, lesquels réclameront tous de l'Amirauté.

L'Angleterre ne possédait au début de l'année un seul avion, celui de l'Amirauté, celui de la Tamise. Depuis lors, des stations ont été établies à Colchester, Felixstowe, Varmouth et Cromarty. Le programme de 1914 prévoit la création de nouvelles stations d'aéroplanes et d'hydroaéroplanes sur de nombreux points de la côte et la construction d'un grand navire-hangar, muni d'un outillage complet d'aviation, destiné à suivre la flotte dans ses déplacements.

Le département de la marine prendra également sous sa direction les appareils et le personnel des relevés hydrographiques et des sondages, jusqu'à présent confiés au ministère de la guerre, et les frais d'entretien du matériel et des effectifs seront imputés à son budget.

Quinze aéroplanes du grand modèle seront dès le début de l'année mis en construction aux chantiers de Newcastle et de Barrow.

La Liquidation ba'kanique

LA SITUATION POLITIQUE EN SERBIE LA DEMISSION DU CABINET PACHITCH SERAIT-ELLE ACCEPTÉE ?

Belgrade, 31 décembre. — Le cabinet Pachtitch a remis hier au roi sa démission motivée en exprimant l'avis que la Skoupchtina devait être dissoute et que nouvelles élections devaient être organisées, mais bien en ce cas, le parti radical estimait de son droit de faire les élections.

En tout cas, le parti radical n'accepterait pas de prendre part au cabinet de coalition de tous partis pour les élections et se retirerait même des élections pour abandonner l'opposition toute la responsabilité des conséquences de son attitude.

L'opposition ne paraît pas tout à fait décidée à accepter cette responsabilité et la tâche difficile de former le cabinet dans la situation actuelle.

Les radicaux indépendants, instigateurs du coup de surprise de la Skoupchtina, sont plutôt flottants et expliquent leur action par le besoin de sortir de leur réserve pour blâmer l'incertitude du gouvernement et la mauvaise direction des affaires publiques, de sorte que leur acte à la Skoupchtina peut être considéré seulement comme une protestation et une mise en demeure au gouvernement de travailler et de respecter la Constitution et les lois.

Le roi a invité pour aujourd'hui le président de la Chambre pour le consulter sur ce cas. On suppose que le roi maintiendra le gouvernement actuel et lui confiera les élections.

En ce cas, la Skoupchtina serait dissoute et le cabinet reconstitué.

LES NOUVEAUX TIMBRES POSÉS

Paris, 31 décembre. — Le ministre du Commerce, des Postes et des Télégraphes, a tenu aujourd'hui la séance de fabrication des timbres nouveaux posés et en particulier des timbres de la poste aérienne, à fait la réponse suivante :

Les figurines à l'effigie de la Sémuse ayant été l'objet de tentatives de contrefaçon, il a été décidé le 4 novembre dernier, pour rendre plus difficile l'écoulement des faux timbres émis, de créer un nouveau type de vignette.

L'exécution du dessin original de la nouvelle figurine a été confiée à un artiste sans conditions. Le projet réalisé par celui-ci sera soumis à l'examen d'une commission spécialement instituée à cet effet.

Ces timbres serviront de modèles des vignettes pour les services de la poste aérienne.

Le dernier concours, pour la création d'un type de timbre-poste, remonte au 3 février 1913.

Le jury, chargé de juger les 684 projets soumis à cette occasion, a estimé qu'aucun d'eux n'était susceptible d'être retenu.

À la suite de ses essais infructueux, le service postal a renoncé à la procédure de concours et a décidé pour ses timbres de 1900 (sic) de faire directement appel à des artistes éprouvés.

CHIEN CONTRE CAMBRIOLEUR

Paris, 31 décembre. — Une tentative de cambriolage d'une remarquable audace a été commise à Berchem, près d'Anvers.

M. D., négociant, demeurant rue des Fortifications, avait quitté sa maison pour se rendre à ses affaires. Deux heures plus tard, il s'aperçut que sa maison avait été cambriolée.

Il téléphona à la police pour l'avertir qu'il avait été cambriolé. Quelques instants après le coup de téléphone un auto s'arrêta devant la porte de la maison de M. D.

Un inconnu en descendant et informa Mme D., qu'il était envoyé par son mari avec un lettre demandant réponse.

« Pendant que Mme D. déchiffrait l'envoi, l'inconnu se précipita dans la maison, se saisit de la maîtresse, accourut, mais l'inconnu la ligota également, puis, courant dans le bureau de M. D., il essaya d'en fracturer le coffre-fort. La servante réussit à détendre ses liens et déclara un énorme chien de garde qui se trouvait dans la cour de la maison. La bête bondit à travers l'appartement et se saisit du cambrioleur par la gorge, le terrassa, l'homme put cependant se relever et, sérieusement blessé, n'eut que le temps de remonter dans l'auto, qui partit à toute vitesse. »

UN GAMIN TUE SA SŒUR EN JOUANT A L'EXECUTION CAPITALE

Madrid, 31 décembre. — Tandis que leurs parents, les époux Garay, cultivateurs à Galdacano, dans la province de Biscaye (Espagne), se bécotaient dans leur chambre, un garçon de quatorze ans et une fille de huit ans, s'amusèrent à jouer aux soldats, et macabre idée, à figurer une exécution capitale.

Faisant agacouiller sa sœur contre le mur, le garçon s'empara d'un fusil et lui enfila un coup de feu dans le dos. Le cadavre de la sœur fut porté dans la chambre à coucher et le gamin se précipita dans la rue.

Le meurtrier involontaire s'enfuit désespéré ; on craint qu'il ne se soit suicidé.

Le Congo belge et le Vat can

BRUXELLES, 31 décembre. — La « Gazette » signale qu'un sénateur a demandé au ministre des affaires étrangères d'insister auprès des négociations aient eu lieu récemment entre le Saint-Siège et le gouvernement belge au sujet des difficultés qui auraient surgi au Congo entre des agents de la colonie et le gouvernement et des missionnaires.

Le ministre des affaires étrangères a répondu qu'il n'est pas possible de discuter sur ce point entre le ministre des colonies et certains missionnaires au Congo étant parvenu jusqu'à Rome, comme on devait s'y attendre. Il ne faut pas oublier que depuis plusieurs mois déjà l'objet de simples conversations entre le ministre de Belgique près le Saint-Siège et le secrétaire d'Etat.

AU MEXIQUE LA BATAILLE D'OJINAGA

New-York, 31 décembre. — On télégraphie de Mexico (Texas) :

La bataille que se livra à Ojinaga, depuis 36 heures, 5,000 constitutionnalistes et 1,000 fédéraux duraient encore à minuit ; et bien que des deux côtés, les pertes aient été très élevées, l'avantage paraissait rester aux constitutionnalistes.

Un certain nombre de soldats fédéraux ont déserté ; 15 d'entre eux, blessés dans le combat ont franchi la frontière à Presidio et ont été transportés à l'hôpital.

Les constitutionnalistes se sont emparés des tranchées et de la batterie d'Ojinaga et les fédéraux se sont retirés dans la ville.

Le général Ortíz, qui commande les constitutionnalistes, a annoncé qu'il avait exécuté 1300 volontaires et 12 officiers fédéraux ; il s'ennuie ne fait pas sa soumission.

Crise minière sud-africaine

LES CHEMINISTES SE SOLIDARISENT AVEC LES MINEURS

Londres, 31 décembre. — Une crise industrielle minière sud-africaine. Un différend s'est élevé il y a quelque temps déjà entre les propriétaires des mines du Natal et les mineurs européens, qui demandent une augmentation de salaires, la réduction des heures de travail et la réintégration de quatre ouvriers renvoyés par les propriétaires.

Une dépêche de Johannesburg fait prévoir qu'il y aura cessation immédiate du travail dans les houillères du Natal, et si le différend n'est pas réglé rapidement, le travail cessera également dans les houillères du Transvaal.

Un membre de l'Association des mineurs d'or du Transvaal déclare d'autre part, qu'une crise grave menace les mines d'or.

Une dépêche du Transvaal annonce que les cheministes se solidariseront avec les mineurs, qu'ils refuseront de toucher à la houille produite par des jaunes, et qu'ils refuseront également de transporter la force armée sur les lieux où pourraient se produire des conflits.

La provision de charbon pour le Natal ne serait suffisante que pour trois jours.

Le Ministère Doumergue et le Pays

Paris, 31 décembre. — Le ministère a reçu de nouvelles adresses de félicitations émanant de :

La Fédération radicale-socialiste des comités de Besançon-Ville.

L'empoisonneuse

Par Pierre DAX